

Concert du 2 février 2003

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Direction artistique Jean-Christophe Frisch & Freddy Eichelberger
Quatrième saison

Prélude BWV 548 en mi mineur
Cantate BWV 156 "Ich steh' mit einem Fuß im Grabe"
Fugue BWV 548 en mi mineur

Les Reprises de la Bastille

Anne Azéma soprano
Christophe Laporte alto
Sébastien Obrecht ténor
Philippe Roche basse

Michel Henry hautbois
Ruth Weber, Guillaume Hénin violons
Pascale Jardin alto
Ulrike Brütt violoncelle
Thomas de Pierrefeu contrebasse

Freddy Eichelberger clavecin
Ronaldo Lopes théorbe
Vincent Genvrin*, Emmanuel Mandrin orgue
* (soliste)

Prochain concert le 2 mars à 17h30
(libre participation aux frais)
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille

Ich steh' mit einem Fuß im Grabe
BWV 156

Aria e chorale

Ich steh mit einem Fuß im Grabe,
Machs mit mir, Gott,
nach deiner Güt,
Bald fällt der kranke Leib hinein,
Hilf mir in meinen Leiden,
Komm, lieber Gott, wenn dirs gefällt,
Was ich dich bitt, versag mir nicht.
Ich habe schon mein Haus bestellt,
Wenn sich mein Seel soll scheiden,
So nimm sie, Herr, in deine Händ.
Nur laß mein Ende selig sein!
Ist alles gut, wenn gut das End.

Recitativo

Mein Angst und Not, mein Leben und
mein Tod, steht, liebster Gott, in deinen
Händen;
So wirst du auch auf mich dein gnädig
Auge wenden. Willst du mich meiner
Sünden wegen ins Krankenbette legen,
mein Gott, so bitt ich dich, laß deine
Güte größer sein als die Gerechtigkeit;
Doch hast du mich darzu verzeihn, daß
mich mein Leiden soll verzehren, ich bin
bereit, dein Wille soll an mir geschehn,
verschonenicht und fahre fort, laß meine
Not nicht lange währen;
Je länger hier, je später dort.

Aria

Herr, was du willst, soll mir gefallen,
Weil doch dein Rat
am besten gilt.
In der Freude,
In dem Leide,
Im Sterben, in Bitten und Flehn
Laß mir allemal geschehn,
Herr, wie du willst.

Recitativo

Und willst du, daß ich nicht soll kranken,
so werd ich dir von Herzen danken; doch
aber gib mir auch dabei, daß auch
in meinem frischen Leibe die Seele
sonder Krankheit sei und allezeit gesund
verbleibe.
Nimm sie durch Geist und Wort in Acht,
denn dieses ist mein Heil, und wenn
mir Leib und Seel verschmacht, so bist
du, Gott, mein Trost und meines Herzens
Teil!

Choral

Herr, wie du willst, so schicks mit mir
Im Leben und im Sterben;
Allein zu dir steht mein Begehr,
Herr, laß mich nicht verderben!
Erhalt mich nur in deiner Huld,
Sonst wie du willst, gib mir Geduld,
Dein Will, der ist der beste.

Air et choral

J'ai déjà un pied dans la tombe,
Dispose de moi, Dieu,
selon ta bonté,
Bientôt mon corps malade y tombera,
Aide-moi dans mes épreuves,
Viens, Dieu bien-aimé, s'il te plait,
Ne refuse pas mes prières.
Ici-bas, pour moi, tout est en ordre,
Quand mon âme quittera cette terre,
prends-la dans tes mains, Seigneur.
Fais seulement que ma fin soit paisible!
Tout est bien qui s'achève bien.

Récitatif

Ma peur et ma misère, ma vie, ma mort
reposent entre tes mains, Seigneur; aussi
porteras-tu sur moi un regard clément.
Si pour mes péchés tu me ferais clouer
au lit par la maladie, Seigneur, je t'en
prie, que ta bonté soit plus grande que
la justice; mais si le destin que tu m'as
choisi est d'être consumé par
la souffrance, je suis prêt, que ta volonté
sur moi s'accomplisse,
ne m'épargne pas, mais fais que mon
malheur ne dure pas trop;
Plus on s'attarde, moins vite on atteint
son but.

Air

Seigneur, ta volonté, je l'accepte
puisque en toute chose ton conseil
est le meilleur.
Dans la joie,
dans la souffrance,
dans l'agonie, la prière, la supplication,
dispose toujours de moi, Seigneur,
selon ta volonté.

Récitatif

Et si tu veux que je ne tombe pas
malade,
je t'en remercierai de tout cœur; mais
donne-moi également avec ce corps sain
une âme saine et qui toujours ainsi
demeure.
Veille sur elle en esprit et en paroles,
car tel est mon salut, et quand même
mon corps et mon âme
se consumeraient, tues, mon Dieu, mon
réconfort!

Choral

Seigneur, dispose de moi selon ta volonté
pendant ma vie et à l'heure de la mort;
Je n'aspire qu'à toi seul, Seigneur, ne
me laisse pas me perdre! Garde-moi dans
ta faveur et pour le reste fais selon ta
volonté, donne-moi la patience, car ta
volonté est ce qu'il y a de meilleur.

La cantate BWV 156 «Ich steh' mit einem Fuß im Grabe» fut composée à Leipzig en 1729 pour le troisième dimanche après l'Épiphanie. Après une ouverture instrumentale, dérivée du concert pour clavier BWV 1056 et guidée par le hautbois, le premier air, pour ténor, est composé on ne peut plus près du texte: un pied dans la tombe. Dans l'introduction, les cordes tiennent leur note aiguë et le continuo s'enfonce vers le grave. Il dessine ainsi quelques motifs descendants qui sont ensuite repris sans cesse, presque sans modification. C'est une manière remarquable de figer l'instant et d'en préserver la sobriété.

Cet air est atypique puisque une seconde voix, soprano, l'accompagne.

Elle superpose un choral ancien de Johann Hermann Schein, prédécesseur de Bach comme Cantor à Leipzig, au chant du ténor.

Magnifique imbrication musicale, mais aussi séparation symbolique: l'un parle du corps terrestre qui va disparaître (Leib), l'autre de l'âme que Dieu va recueillir (Seele). Le caractère plaintif de la mélodie du ténor s'oppose au choral qui sonne comme une prière.

Aspect là-encore très particulier de cette cantate, Bach confie ses deux récitatifs à la basse. Il n'y a pas d'enchaînement récitatif-air pour une même voix.

Le premier récitatif est très riche harmoniquement, il campe sur des accords dissonants qui peignent l'agonie. Ce n'est que sur la dernière phrase, qui elle aussi joue de l'ascension des âmes, que le passage accélère: tout est prêt pour l'air suivant.

L'air pour alto retrouve cette pulsation régulière typique chez Bach quand il évoque la sérénité.

Le hautbois en est métamorphosé. Lui si mélancolique dans l'introduction instrumentale de la cantate donne maintenant au chanteur un thème bondissant.

Ici aussi, on savourera les idées mélodiques que Bach associe dans la seconde partie de l'air à ces trois mots-clefs: Freude (la joie) fleurit de vocalises, Leide (la souffrance) sur une note tenue, sterben (mourrir) plonge en contrarié par deux sursauts sur bitten (prier) et flehen (implorer).

La basse semble ensuite reprendre sa pensée, interrompue quelques instants par l'alto, pour déboucher sur le choral, prière finale.